

La Voix des Fréchette

Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

AVRIL 2013

VOLUME 22 - NUMÉRO 3

Une Fréchette traverse l'Atlantique en voilier

par Sylvie Fréchette (Chaceley, Angleterre)

« Si on m'avait dit, il y a 20 ans, quand mon mari m'a initiée à la voile, que je traverserais l'océan sur un voilier de 40 pieds, j'aurais probablement pensé que cette personne divaguait.

Tout a commencé avec un rêve que mon mari Paul chérissait depuis quelques années : traverser l'Atlantique sur son voilier. La mer est dans son sang, sa maîtresse. Il était officier dans la marine quand il était plus jeune. Comme je ne voulais rien manquer, je me suis portée volontaire. De dire que je n'étais pas craintive serait un beau mensonge. Donc, ma préparation devait commencer par une série de cours. Je me suis transformée en élève studieuse et j'ai réussi tous les examens : je me sentais vraiment fière d'avoir une qualification de "Yacht Master" (Maître d'équipage).

La **première étape** fut de choisir un voilier. En 2006, nous avons vendu notre voilier (un Victoria 34 pieds). Deux années passèrent avant que nous trouvions le voilier désiré : un Malö (bateau suédois). Et que la dépense commence ! Je n'aurais jamais cru que d'équiper un bateau pour une telle traversée serait si onéreuse. Je dois préciser que, pendant que Paul dépensait, moi aussi je dépensais. Mon rêve était d'avoir une serre dans mon jardin. La base étant montée, il ne me restait que la partie la plus dispendieuse à acheter. Donc, je fais faire une estimation et en voyant le prix, je tombe sur le dos. Comment approcher mon mari et lui annoncer mon projet et son prix. Bon, je prends mon courage à deux mains et explique mon projet. A ma surprise, il accepte ! C'est pour cette raison que je dis que, traverser l'Atlantique, est bien dispendieux.

La **deuxième étape** fut la planification de ce dit projet. Toute une gymnastique ! Nous avons dû annoncer à nos employés que nous avions l'intention de "disparaître" pour un certain temps... mais que nous serions en contact



Ben Frewin, Sylvie Fréchette et son mari Paul Tucker

via l'internet. Nous sommes vraiment fiers d'eux. Ils ont adopté notre projet comme le leur et se sont faits un "devoir" de relever ce défi avec nous. Bon, tout le monde est au courant, pas question de se désister. On envoie le chèque à l'association (Atlantic Rally for Cruisers : ARC) et, c'est le point de non retour. Le compte à rebours est commencé : 11 mois. Les préparations vont bon train, non pas de ma part, mais de la part de mon mari. Comme son travail l'amène à voyager beaucoup, il lui faut maintenant jongler travail et plaisir. Il nous faut aussi un autre membre d'équipage. Ce sera Ben... un néozélandais de 35 ans (un kiwi, comme les Anglais les surnomment). Son beau-père demeure dans notre petit village. Il décide de "rafraîchir ses connaissances" et se met à date dans ses compétences de navigation en haute mer.

Paul a maintenant établi les étapes. Nous ferons la "livraison" de **Catou**, notre voilier, en trois étapes : Plymouth - Lagos (sud du Portugal), Lagos - Madère- Las Palmas, Las Palmas - Ste-Lucie-Caraïbes.

Mot du Président

Suivre les traces de son ancêtre François

Il n'est pas très fréquent d'entendre parler de nos cousins et cousines d'outre-mer. Aussi c'est avec un immense plaisir que nous accueillons dans ce numéro le témoignage de Sylvie Fréchette, originaire de Granby et qui vit aujourd'hui en Angleterre. Elle nous parle en particulier d'un exploit hors du commun, sa traversée de l'Atlantique sur un voilier. Dans des conditions sans doute un peu plus confortables, elle a suivi les traces de l'ancêtre François qui avait aussi à son époque traversé l'Atlantique. Sylvie nous a déjà visités lors de nos rassemblements, elle a maintenant pris cette heureuse initiative de nous faire part de sa passion, ce que d'autres membres voudront sans doute imiter dans les prochains numéros.

Dans notre dernier numéro, j'avais mentionné que la capsule historique sur l'histoire des Fréchette du site " Le Québec, une histoire de famille " (<http://lequebecunchistoiredefamille.com/>) devait comprendre une salutation de tout le groupe présent à notre dernier rassemblement au Mont-Saint-Hilaire, mais ce n'est pas ce qui a été présenté, on a plutôt fait appel à quelques personnalités Fréchette plus connues (Sylvie la championne olympique, l'autre Sylvie qui a escaladé le mont Éverest, Sébastien de Loco Locass). L'association n'a pas été très étroitement impliquée dans ce projet, sauf pour fournir de l'information historique à ses concepteurs, une information qui a été correctement traitée.

Merci aux visiteurs de notre kiosque et aux bénévoles présents au dernier Salon du patrimoine familial de Place Laurier en février, qui a remplacé ce qui s'appelait auparavant le Salon des familles-souches, mais qui est toujours organisé par la Fédération des familles-souches du Québec. Merci à Louis-Georges de Charny, à Jacques de Québec et à Céline de Lévis (Saint-Nicolas) pour leur présence au kiosque.

Triste nouvelle de dernière heure, la Maison Fréchette d'Ottawa a été la proie des flammes. Elle avait abrité Achille Fréchette, traducteur à la Chambre des Communes (le frère de Louis Fréchette) et sa famille, nous y reviendrons. La nouvelle se trouve sur internet.

Enfin, ne manquez surtout pas la prochaine Assemblée générale le 2 juin 2013 à Drummondville, à inscrire dès maintenant à votre agenda !

Guy Fréchet, président (Québec)

Mot de la Rédaction

Semaine des bénévoles 2013

Du 21 au 27 avril, le Québec célèbre ses bénévoles. On vous invite à penser à ces milliers de personnes qui donnent de leur temps et qui mettent gratuitement leurs expériences et leurs compétences au service d'une cause et pour répondre à différents besoins. « **Partout pour tous** » est le thème de sensibilisation de cette semaine. Aussi il faut prendre le temps d'exprimer aux bénévoles que nous connaissons, combien leur présence fait toute la différence dans nos différents milieux.

Si vous avez un peu de disponibilité, venez tenter l'expérience au Conseil d'administration de l'association des Fréchette inc. Le bénévolat de chacun de ses membres nous permet de rendre à bon terme différents projets au bénéfice de tous.

Ce bulletin vient nous rappeler le renouvellement de la **carte de membre pour l'année 2013-2014**. Sachez que nous apprécions grandement votre engagement et que nous comptons sur votre participation pour réaliser nos projets. Et si vous voulez partager vos découvertes, «La Voix des Fréchette » sera fière de les publier.

Bonne saison estivale !

Marcelle Hébert-Fréchette
responsable du bulletin
Montréal

SOMMAIRE

Une Fréchette traverse l'Atlantique....	p. 1
Mot du Président	p. 2
Mot de la Rédaction	p. 2
Une Fréchette traverse l'Atlantique (suite)	p. 3
Une Fréchette traverse l'Atlantique (suite)	p. 4-5
Une Fréchette traverse l'Atlantique (suite)	p. 6-7
Qui est cette autre Sylvie Fréchette ?	p. 8
Assemblée générale	p. 9
Mécène recherché	p. 9
Je me souviens...	p. 10
Nécrologie	p. 10
C'est à votre tour	p. 11
Conseil d'administration 2012-2013	p. 12

(suite de la première page)

PREMIÈRE ETAPE

Départ 27 juin, avec l'aide de Ben et Jim (jusqu'à Portosin-Espagne). Changement d'équipage, Nigel et Helen seront avec nous jusqu'à Oporto. Un autre changement d'équipage, David et Jill jusqu'à Lisbonne. Ensuite Paul et moi seront seuls jusqu'à Lagos.

Comment expliquer l'état dans lequel nous nous trouvons : irréal ! Nos amis sont descendus à Plymouth, avec tout un festin, pour souligner notre départ et nous souhaiter bonne chance. Les émotions étaient fortes ! Et on largue les amarres ! En route pour l'Espagne en passant par la Baie de Biscaye. Mon souhait le plus cher est d'avoir le temps et des vents favorables pour arrêter à l'île de Ré où nos ancêtres sont partis pour trouver une vie meilleure au Québec. Grande déception, les vents ne sont pas favorables...une autre fois. La côte espagnole est très intéressante (Cape Villano, Cape Finisterre, Ria de Muros, Ria de Arousa, Ria de Pontevedra, Ria de Vigo, Combarro,) et parfois nous louons une auto pour visiter certaines villes espagnoles et portugaises (Bayonne, Oporto, Lisbonne, Cabo Raso) tout en changeant nos équipiers. Nous prenons plaisir à regarder les dauphins nous accompagner et jouer autour de notre bateau. Les vents parfois s'élèvent et rendent notre passage assez intéressant. Parfois le brouillard est de la partie et le manque de vent nous force à utiliser notre petit moteur. C'est tellement plus agréable sans ce bruit ! Les ports estuaires et marinas tels que Camarinas, Portosin, Leixoes, Aveiro, Figuire da Foz, Nazaré, Cascais, Sesimbra, nous offrent abri, nourriture et culture. Si je continue de manger des calmars et des sardines, il me poussera certainement des écailles et des ventouses. Nous ne nous fatiguons pas de naviguer d'un port à l'autre car ils ont tous un cachet différent et les gens sont très affables. C'est très spécial de visiter un pays par bateau. La perspective est tout autre et le paysage est parfois spectaculaire. Comme toute chose a une fin, après presque quatre semaines en mer, nous mettons **Catou** au lit dans la marina de Lagos. Il est temps de revenir à la maison et au boulot.



Les dauphins autour du voilier

DEUXIÈME ETAPE

Entre la première et deuxième étape, Paul a fait quelques voyages d'affaires. Tiendra-t-il le coup ??? Je crois que oui. Le projet est fascinant et nous mangeons bateau, parlons bateau, dormons bateau. Au travail, tout est beau et les employés ont même une charte maritime et tracent notre trajet au fur et à mesure. Impressionnant ! Nous nous envolons le 20 septembre pour retrouver **Catou** à Lagos au Portugal. Nous découvrons **Catou** sous une épaisse couche de sable du Sahara. Alors, la besogne de "dépoussiérer" un voilier commence. Deux amis nous rejoignent et la tâche devient moins lourde.

Le 22 septembre, après avoir étudié à nouveau l'itinéraire, notre capitaine décide que nous visiterons deux des îles de Madère et continuerons vers les Iles Canaries. Nous avons 450 miles nautiques à couvrir sans escale. Nous discutons les gardes : Janet et moi feront une garde ensemble, Paul et Terry feront une garde chacun. Les gardes seront d'une durée de trois heures et six heures de temps libre. Ce qui veut dire que personne ne se lèvera à la même heure. Ce qui veut aussi dire que tous pourront jouir d'un lever et d'un coucher de soleil à un moment donné.

Vers la fin de l'après-midi, les vents se lèvent. Paul décide de réduire la voile principale. D'après les calculs de Paul et la charte des vents, il nous faudra près de quatre jours pour nous rendre. Nous traversons une zone commerciale, mais les navires ne sont pas très fréquents. Et les vents nous abandonnent. Très frustrant ! Nous devons utiliser le moteur. Mais vu d'un autre angle, on charge les batteries. Le second jour est frustrant jusqu'à minuit quand les vents se font sentir dans les voiles. La troisième nuit est éprouvante. Les vents changent à nouveau et viennent de la poupe = on roule...Très inconfortable ! Nous entrons dans une autre zone commerciale et celle-ci est très importante (l'ouest de l'Afrique et le nord de l'Europe). Donc, c'est le temps d'avoir des yeux tout autour de la tête. Le lendemain, surprise, les vents tournent favorables et toutes voiles dehors, nous augmentons notre vitesse. Nous approchons de notre destination : Porto Santo. Soudain nous recevons une communication VHF d'un autre voilier, l'autre Malö appelé Maymio. Ils nous ont réservé une place dans la marina. Ils ont lu notre blog et savaient où nous étions. En s'approchant d'eux nous découvrons que Terry, notre ami, et le capitaine de Maymio se connaissent. Coïncidence ! Inutile de dire que nous avons passé une très belle soirée en leur compagnie. Ils font l'ARC mais ils ont pris deux années sans solde. Donc, ils ont pris le temps de visiter beaucoup en "descendant". Le lendemain, après avoir rempli d'innombrables papiers au port concernant douanes et immigration, nous montons dans l'autobus pour un tour guidé. Beaucoup de cactus. Assez désert et volcanique. Après un autre souper avec Maymio, nous retournons sur **Catou** et dodo.



Seul compagnon de voyage...la mer

Le lendemain, nous partons pour Madère. Les vents ne sont pas de la partie, la mer est comme un miroir. La distance qui nous sépare de l'île est courte et nous amarrons dans la même journée. Comme nous sommes de plus en plus près des Iles Canaries, nous voyons de plus en plus de voiliers avec la bannière de l'ARC. Donc, toutes les occasions sont bonnes pour parler à ces gens. Beaucoup viennent de la Scandinavie, Hollande et Grande Bretagne. Les capitaines commentent sur leurs instruments de navigation. Nous ne passons qu'une journée à Madère. Donc, nous louons une auto et nous jouons les touristes. Le marché à Funchal est spectaculaire ! Des poissons jamais vus, des fruits exotiques. Ensuite nous allons à Lobos où Winston Churchill venait en vacances. Nous ne pouvions pas venir à Madère et ne pas visiter le fameux jardin botanique commencé vers la fin du 19^{ième} siècle. Niché dans la montagne, il donne vue au port et à sa capitale : un délice visuel. La seule tristesse est que la voie rapide passe tout près et le bruit se manifeste en tout temps.

De retour sur **Catou**, nous nous ravitaillons et nous sommes prêts pour notre départ du lendemain à 6 heures pour "The Salvages Islands", avec notre permis d'entrée (zone de conservation). Comme son nom l'indique, c'est très sauvage et assez inhospitalier. L'approche est dangereuse, la charte pas assez détaillée (manque d'exploration, les chartes sont vagues...) et les vents montent de plus en plus. Nous baissons les voiles, moteur allumé et on s'approche très lentement. Après une étude des rochers et place pour jeter l'ancre, nous décidons que c'est trop risqué et nous rebroussons chemin. Les îles sont désertes, pas de verdure, une hutte et 2 gardiens. Une autre fois. En fin de matinée nous quittons ces îles si sauvages pour nous diriger vers les Iles Canaries. Plus précisément vers l'île Graciosa. La mer est forte, les vents sont de 5 à 7, parfois 8, sur l'échelle de Beaufort, les voiles sont au minimum : on se fait "brasser" quoi ! Mais **Catou** est solide et on se sent en sécurité. Vers l'heure du souper on réarrange les voiles pour nous permettre de souper. Paul en profite pour vérifier si tout va bien et si la seconde ancre sur le pont tient le coup. Aussitôt le souper terminé, les voiles sont remises dans la bonne direction. La nuit fut brève et inconfortable. A l'aurore, nous pouvions voir l'île ! Nous avons jeté l'ancre dans une baie pouvant contenir 15 voiliers. Peu après notre arrivée, les bateaux continuaient de jeter leur ancre. Nous avons compté plus de 30 bateaux ! Une boîte de sardines me vient à l'idée. Des norvégiens organisaient un BBQ sur la rive. Paul et Terry sont allés et Janet et moi sommes restées à bord pour nous reposer un peu. Géographiquement nous sommes au-dessous de 30 ° de latitude. La mer et la température sont de plus en plus chaudes. Nous mettons nos costumes de bain et on plonge du bateau. Que demander de plus !

Nous sommes restés deux jours. Nous avons exploré cette belle île (île protégée - conservation faune et flore). Il y a peu de résidents et nous aurions aimé rester un peu plus longtemps. Le lendemain, nous faisons cap pour le nord de Lazarote. Tout un contraste après la tranquillité de l'île Graciosa. Cette île est volcanique et aride. Nous amarrons dans une grosse marina, Puerto Calero, car l'île n'offre pas de refuges naturels. La marina est vaste ! Toutes les facilités sont offertes et j'inclus des boutiques de toutes sortes. Nous en profitons pour faire la lessive et prendre une vraie bonne douche sans compter les gallons comme à bord. Le lendemain, nous nous déplaçons vers une autre marina à Rubicon. On voit de plus en plus de bannières d'ARC.

Activités réconfortantes pour l'équipage



Heure du bain



Heure de la lessive



Heure de l'alimentation

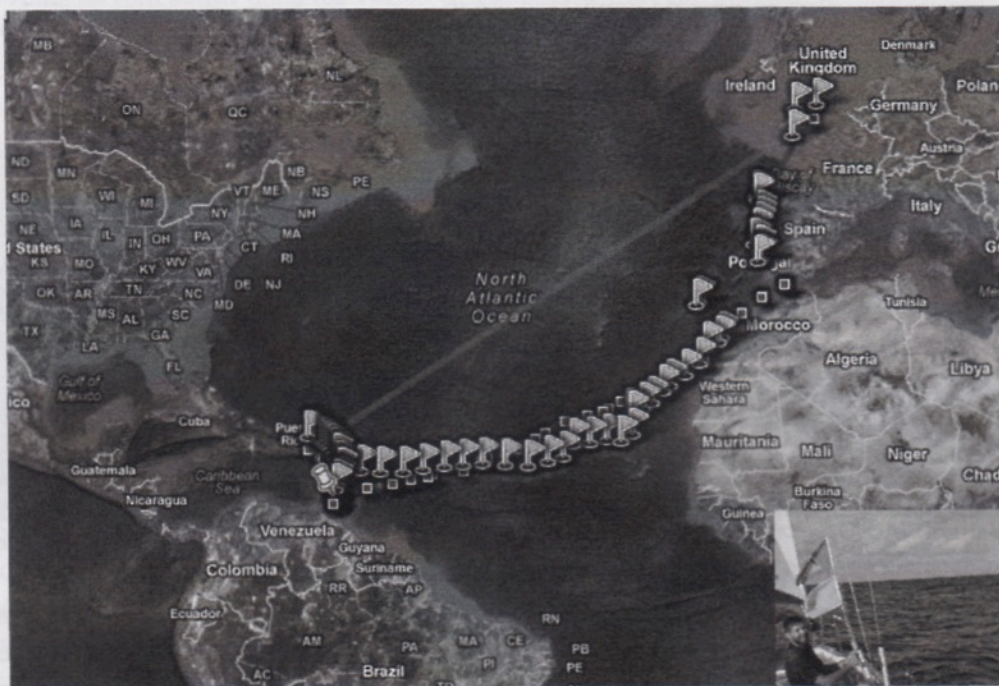
La soirée suivante, nous commençons notre dernier passage : Las Palmas où le Rallye commencera le 22 novembre. Nous avons 95 miles nautiques à couvrir. Les vents faibles nous font face, donc, le moteur est de la partie et nous avons fait que trois heures de voile. Las Palmas est un port important. Après des messages VHF, on nous dirige vers les pontons réservés au Rallye et on nous indique le numéro réservé pour amarrer **Catou**. Certains voiliers sont déjà arrivés. Il est difficile de s'imaginer que dans un mois, il y aura 240 voiliers se préparant pour la traversée.

Catou a parcouru 2 067 miles et fait 26 escales

TROISIÈME ETAPE

Le 11 novembre nous voici de retour à Las Palmas. L'atmosphère est remplie d'électricité et d'activités. L'ARC célèbre ses 25 ans. Tout est organisé comme une campagne militaire. Tout a été pensé, planifié. Il y a des séminaires tous les jours et j'avoue que c'est difficile de tout faire. Paul est notre capitaine, je suis en charge des victuailles et Ben est en charge des logiciels. Je suis aussi la secouriste attitrée. J'ai même appris à faire des points de suture mais je ne souhaite pas utiliser mes nouveaux "talents". Plus nous approchons de la date de départ, le 22 novembre, plus on sent monter la frénésie sur les pontons. Je m'en tiens à la liste que j'ai faite, mais la majorité des gens achètent beaucoup plus que nécessaire. Notre bateau est inspecté par l'organisation. Tout est en ordre. La grosse commande vient d'être livrée. Nous devons laver les fruits et légumes. Nous devons disposer de tout carton et emballage (danger de coquerelles). La viande est congelée et emballée sous vide...donc, plus facile à conserver. Je prévois un menu pour 25 jours. Chacun cuisinera. Mais je me suis fait avertir de ne pas être dans la "galley" (cuisine du voilier) quand ce sera le tour des hommes. Ils couperont leurs oignons de la façon dont ils veulent. Paul a calculé une traversée de 21 jours, mais je ne suis pas aussi optimiste. Nous sacrifions une cabine pour la convertir en garde-manger. Chaque soirée est réservée pour des activités. Dans la compétition des déguisements, le thème était la mer...nous étions déguisés en bouée. Nous sommes arrivés en deuxième place. Il y a eu une parade des nations et je fus déléguée pour porter le drapeau canadien.

Nous voici à l'aube de notre départ. Tous les bateaux se sont vu installer un genre de GPS qui donnera automatiquement notre position 2 fois par jour. L'heure du départ est à midi. Le port sera fermé aux navires commerciaux pour 3 heures. Imaginez le capitaine d'un navire essayant d'entrer dans le port quand 238 voiliers sortent, plus les autres qui veulent nous suivre un bout ! Ce départ est stressant. Paul a décidé de partir 30 minutes plus tard pour éviter des collisions. Tôt, le lendemain, Paul eut l'agréable surprise d'avoir des visiteurs. Pendant une bonne demi-heure, des dauphins sont venus jouer autour. Les vents sont bons et Ben fait le pain.



Traversée de **Catou** : de Plymouth (Angleterre) à Ste-Lucie (Caraïbes)

Jour 3 . Les vents nous quittent et pendant 12 heures nous dérivons. Nous ne voulons pas utiliser le moteur. Le diesel est rationné pour des urgences. La raison pour laquelle ce rallye part fin novembre, est que les vents provenant de l'est nous poussent vers les Caraïbes. Pas cette année ! Nous recevons des courriels de la sœur de Paul qui nous informe de la position des bateaux près de nous. En partant, on peut voir les autres, mais après 2 jours on perd le contact visuel. On a vu quelques bateaux, mais c'est assez rare. L'océan est un vaste territoire même si on met le cap sur la même île.

Les vents se lèvent à nouveau dans une direction qui rend les tâches difficiles à accomplir. Nous avons installé un pilote automatique "éolien" qui nous facilite la vie. C'est comme avoir un autre membre d'équipage. Chaque personne qui fait son quart durant la nuit doit porter un bracelet. Si cette personne tombe à l'eau, une alarme est déclenchée. Une nuit, c'est ce qui est arrivé. Paul et moi sautons de notre lit en vitesse. Ben nous regarde du dehors avec un air surpris. Que s'est-t-il passé ? Ben est encore attaché et bien en vie. Il a simplement éteint son iPod. Nous avons bien ri.

Jour 7 . Comme annoncé, on se prépare pour des vents forts qui souffleront en avant de nous. Les voiles sont ajustées et on attend. Quand les vents sont à force 8, Paul décide de ne pas pousser **Catou** plus qu'il ne faut, Nous avons déjà des bris. Faire des remplacements quand les vents sont forts, c'est assez pénible et même dangereux. On change les voiles pour se laisser dériver. C'est TRÈS décourageant. Nous avons passé 15 heures à dériver vers la côte africaine. Quand les vents s'adoucissent, ils ne sont toujours pas dans la bonne direction et nous devons changer de cap pour pouvoir avancer. Cette situation, cependant, nous a permis de voir une baleine. Ces eaux sont riches en planctons (phosphorescence). C'est tout simplement magique. Le jour, la mer est d'un bleu foncé. Les nuits sont nappées d'étoiles. C'est enchanteur !

L'absence de vent nous permet une nouvelle routine. A chaque soir vers 17 heures nous descendons l'échelle et nous nous laissons traîner dans l'eau pour nous rafraîchir. Nous avons aussi établi une règle d'or. Soit que, à tous les jours, pour le souper, nous serons tous ensemble. Quand on n'est pas de garde, nous avons six heures libres. Souvent ces heures sont utilisées pour dormir, faire des réparations, du nettoyage, des calculs, le blog (journal de bord).

Nos soupers ont tous été hors de l'ordinaire. Ben est un bon cuisinier et Paul n'est pas trop mal non plus. Je me faisais un devoir de donner des idées et de préparer de bonnes compotes quand certains fruits devenaient trop murs. Rien ne bat une bonne crêpe accompagnée d'une compote de fruits. A mi-chemin, les gars avaient le moral un peu bas. C'était mon tour de faire le souper. Je suis allée dans la réserve spéciale et j'ai sorti des steaks, le tout accompagné de pommes de terre hachées, légumes et un bon verre de vin rouge. Le moral fut à la hausse ce soir-là !

Jour 15, nous sommes à mi-chemin. Incroyable que les vents provenant de l'est ne sont pas encore de la partie. Du jamais vu. Nous décidons de célébrer en buvant du champagne. Neptune a dû nous entendre car le lendemain, le vent se lève et nous commençons à prendre de la vitesse.

Jour 17, nous avons des problèmes avec notre pilote automatique "éolien". Un des écrous est tombé et nous devons à toute vitesse faire les rectifications nécessaires. La mer est très houleuse et l'opération dure 90 minutes en pleine nuit.

Jour 20, une autre session de vents forts. Il fait très chaud sur le bateau. Comme la mer est houleuse, nous devons garder les hublots fermés. On fait une exception en gardant la fenêtre du pont entre-ouverte. Quelques heures plus tard, deux grosses vagues nous projettent sur le côté. (90°). Le tout s'écoule en quelques secondes, mais le bateau est rempli d'eau et quand je regarde en bas, je me rends compte que nous avons pris de l'eau par la fenêtre ouverte. Branle-bas de combat pour essayer de ramasser l'eau avant qu'elle ne se propage trop.

Jour 24, notre dernier jour en mer. Nous avons eu des conversations VHF avec d'autres bateaux.



« Catou » arrive à bon port

Jour 25, c'est mon quart et j'aperçois à l'horizon Ste-Lucie à bâbord. Quelle joie ! Je réveille mes compagnons. Martinique se pointe le nez à tribord. Nous commençons à nettoyer Catou. Paul appelle à Ste-Lucie un ami qui nous attend. Il viendra nous souhaiter la bienvenue sur son bateau. Nous traversons la ligne d'arrivée à 13 heures 15 après avoir parcouru 3 213 miles depuis Las Palmas.

Maymio nous a réservé une place. Ils sont arrivés une demi-journée avant nous. Ce sont des retrouvailles très touchantes. Tout le monde a eu ses "petites" aventures et on ne finit pas d'en parler. Je me sens privilégiée d'avoir eu la chance de vivre une telle aventure. Bien sûr que le fait que je n'ai pas souvent le mal de mer compte pour beaucoup. C'est une expérience qui me rend plus humble. Que suis-je, au milieu de l'océan avec mes beaux diplômes ? D'être à la merci des éléments, de les respecter. De voir, nuit après nuit ce ciel rempli d'étoiles



On célèbre cette belle aventure

qu'on a la chance de voir parce qu'il fait si noir, cette mer phosphorescente qui regorge de vie. J'ai vécu des moments rares. Je souhaite que cette lecture vous donne un aperçu ce que j'ai vécu et ressenti ».

Qui est cette autre Sylvie Fréchette ?



Sylvie Fréchette de Chaceley, Angleterre, est native de Granby.

Fille de Paul Fréchette et Henriette Lasnier (tous deux décédés).

Elle a rencontré son mari, Paul Tucker, dans les Antilles : il était en voyage d'affaires et Sylvie en vacances. Il a convaincu notre québécoise d'aller passer une année dans son pays, mais elle n'est jamais revenue habiter le Québec. Mariés depuis 1987, ils demeurent dans un petit village nommé Chaceley près de Tewkesbury, dans le comté du Gloucestershire. Ils habitent une maison historique dont la partie la plus vieille date de 1421 environ. Elle est membre des Descendants des Fréchette et nous en sommes très fiers.

Professeuse de musique au Québec (diplômée de l'UQAM et maîtrise à l'Université de Montréal), elle ne pouvait travailler à l'étranger sans permis. Elle a donc commencé à seconder son mari dans les affaires du côté administratif et par la suite est devenue partenaire et actionnaire dans la compagnie. Elle apparaît dans le livre "Who's who" de l'année 2011, pour sa constante et remarquable contribution en tant que directrice financière d'une compagnie britannique. De dire Sylvie Fréchette : «C'est très gratifiant de se faire reconnaître pour des années de durs "labeurs", mais qui sont encore très enrichissantes et plaisantes».

BRAVO SYLVIE et merci d'avoir partagé avec nous cette expérience inoubliable. Nous vous souhaitons d'autres belles aventures sur ce voilier qui nous fait tous rêver.

Photos : Sylvie Fréchette et Paul Tucker



L'Homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton coeur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire

CONVOCAATION POUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

A tous les membres de l'association
" **Les Descendants des Fréchette Inc.** "

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de
l'association "Les Descendants des Fréchette Inc."

dimanche, le 2 juin 2013 à 14 hres

Hôtel Le Dauphin

(salle Marier)

600 boulevard St-Joseph

Drummondville



RAPPEL À LA VEILLE de l'assemblée générale annuelle

- Restent en fonction pour un an :

Céline de Lévis, Gérard de Saint-Majorique,
Lise de Mont-Saint-Hilaire, Louis-Georges de Lévis,
Marcelle de Montréal, Richard de Mont-Saint-Hilaire

- Sont éligibles pour un renouvellement de mandat:

Estelle d'Asbestos, Étienne de Sainte-Madeleine,
Guy de Québec, Jean-Louis de Sainte-Madeleine,
Jules de Saint-Damase, Micheal Raymond de Aurora, Co.
Roland A. de Somersworth, Nh

*Si vous désirez prendre le brunch avec les membres
du C.A. avant l'assemblée générale, bien vouloir
communiquer avec Guy (418-657-3841) ou Marcelle
(514-334-4792) avant le 26 mai, pour réservation.*

MÉCÈNE RECHERCHÉ POUR DES PIÈCES DE COLLECTION DE LOUIS FRÉCHETTE



Monsieur Jean-Marc Careau, de la région de Kamouraska, est depuis très longtemps un collectionneur de livres et de manuscrits anciens, qui a réuni un intéressant lot concernant Louis Fréchette, notre gloire nationale. Il possède quelques-uns de ses manuscrits originaux, des documents qu'il a annotés lorsqu'il était conseiller législatif, des livres provenant de sa bibliothèque, des livres autographiés par lui, d'anciennes revues présentant des articles le concernant, etc.

Le but de ce message est de savoir si une personne parmi les Fréchette (un grand collectionneur, un mécène, un passionné du poète, etc.) pourrait être intéressé à en faire l'acquisition. Inutile de préciser que tous les détails suivraient et l'éventuel intéressé examinerait de visu toutes les pièces.

La personne intéressée pourra contacter notre président, Guy Fréchet (guy.frechet@sympatico.ca), afin de prendre contact avec lui. Avec la rénovation de la Maison natale de Louis Fréchette à Lévis, il est question actuellement de monter dans une des pièces un centre d'interprétation sur Louis Fréchette, qui pourrait accueillir certaines de ces pièces de collection.

SALON DE VISIBILITÉ POUR LES ASSOCIATIONS DE FAMILLES

Cette année, le Salon du patrimoine familial de Place Laurier (qui s'appelait auparavant le « Salon des familles-souches » mais qui est toujours organisé sous l'égide de la Fédération des familles-souches du Québec), nous a donné l'occasion de tenir notre kiosque avec le concours de nos bénévoles, **Louis-Georges** de Charny, **Jacques** et **Guy** de Québec et **Céline** de Lévis (Saint-Nicolas), celle que l'on voit ici sur la photo.



Dernièrement, soit le quinze décembre précisément, nous célébrions dans la région, les funérailles de notre centenaire, soit **Martin Fréchette**. Vous vous souvenez sans doute qu'à l'automne 2011, le Conseil d'administration des Descendants des Fréchette avait souligné cet anniversaire de naissance en compagnie de parents et de quelques amis du premier conseil dont il faisait partie. En effet **Martin Fréchette** était au nombre des membres fondateurs et du Conseil d'administration malgré ses quatre-vingts ans à l'époque. Je sais pertinemment qu'il était soucieux de participer à chaque rencontre et de donner son opinion. Il traduisait fidèlement et il vivait déjà avec sincérité notre devise « Un nom , Une fierté ».

Cette liturgie et cet Au-revoir eurent lieu à Baie-du-Febvre, village natal où Martin passa toute sa vie jusqu'à sa vieillesse qui s'écoula dans une résidence pour personnes âgées dans la ville de Nicolet. Voici quelques statistiques et informations : Martin est né le douze novembre 1911. Son père qui était notaire dans cette grosse paroisse rurale s'appelait Noël Urbain et sa mère Aurore Lemire. Martin a épousé Réjeanne Précourt le vingt-huit août 1943, décédée depuis quelques années. C'était un couple très attentif à leurs cinq filles et pour l'éducation et pour l'instruction.

Travailleur infatigable , il a gagné ses épaulettes d'époux et de père à la fois. Éleveur de renards pendant vingt ans et commerçant de meubles pendant cinquante ans. Qui de Baie-du-Febvre ou des paroisses rurales avoisinantes ne pouvait pas dire jadis : ma première T.V. vient de Martin Fréchette ; mon premier réfrigérateur, mon premier mobilier de chambre à coucher quand on s'est marié, vient de Martin Fréchette. Aussi Martin était un homme bienveillant, nous n'avons qu'à constater certains engagements sociaux pour le bien de la population tels que secrétaire de la Commune de La-Baie durant environ quinze ans ; directeur-gérant puis vice-président et ensuite administrateur de la Compagnie de Téléphone de La-Baie sur une trentaine d'années ; échevin pendant vingt ans et marguillier également. Martin était aussi un homme solidaire: sa présence et son implication avec son épouse au club de l'Age d'or de Baie-du-Febvre le révèle très bien.

Oui, son décès est un vrai deuil qui crée pour ainsi dire un vide autour de nous. J'allais le voir de temps à autre : chacune de ses filles avait pris une responsabilité pour lui rendre la vie plus agréable. Son accueil était toujours des plus charmants. Nous avons aussi fait de brefs voyages ensemble. Enfin nous avons été présents l'un à l'autre pendant dix ans. Je souhaite un cent ans à d'autres Descendants des Fréchette.

Amitié et Sympathie - Une prière svp.
Jean-Yves Fréchette, p.h

NÉCROLOGIE

À l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe le 26 septembre 2012 Jeannette Chabot épouse de feu Honoré Fréchette	À Nicolet le 10 décembre 2012, à l'âge de 101 ans Martin Fréchette membre-fondateur des Descendants des Fréchette époux de feu Réjeanne Précourt	À Drummondville le 02 mars 2013 à l'âge de 79 ans Rémi Fréchette époux de Jeannine Parenteau
À Disraeli le 15 décembre 2012, à l'âge de 81 ans Gérard Fréchette époux de feu Marielle Marcoux	Au CSSS de Shawinigan-Sud le 12 février 2013, à l'âge de 94 ans Elphège Diomède Fréchette époux de feu Simone Julien	À Montréal le 19 mars 2013 à l'âge de 58 ans José Fréchette conjointe de Paul Bruneau soeur de Louise et Carole
À Drummondville le 10 février 2013, à l'âge de 78 ans Lucille Fréchette fille de feu Noël Fréchette et de Marie-Jeanne Purtell	Au CSSS-IUGS de Sherbrooke le 17 février 2013, à l'âge de 99 ans Laura Desrochers épouse de feu Lionel Fréchette	À Joliette le 24 mars 2013, à l'âge de 67 ans Jean-Denis Fréchette époux de feu Émilienne Robillard

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance
et dont l'anniversaire se situe dans les mois de **avril, mai, juin et juillet 2013**

Nos meilleurs vœux

Anniversaires d'avril :

- (01) **Mariette Desrosiers-Fréchette** de Saint-Félix-de-Valois
(14) **Lionel** de Saint-Hyacinthe
(15) **Jeanne-Mance Fréchette** de Drummondville
(18) **Marcel Proulx** de Québec
(21) **Béatrice Fréchette-Mathieu** de Hearst, Ont.
(22) **Louis** de Saint-Damase
(24) **Jeannine Fréchette-Côté** de Saint-Gérard-d'Yamaska
(24) **Linda Jeanne Frechette** de Kansas City, Mo
(25) **Estelle** de Asbestos
(27) **André** de Chesterville
(29) **Denise** de Sainte-Catherine
(30) **René** de Longueuil

Anniversaires de mai :

- (01) **Laurette Fréchette-Dion** de Saint-Damase
(07) **Germain** de Rimouski
(07) **Jacques** de Québec
(07) **Paul-G.** de Worcester, Ma
(09) **Camil** de Saint-Ferdinand
(09) **Luc** de Saint-Damase
(17) **Eloise Fréchette-Blanchette** de Drummondville
(17) **Jean-Louis** de Montréal
(17) **Yvon Hamel** de Saint-Joachim-de-Courval
(18) **Monique** de Drummondville
(22) **Pierre** d'Outremont
(24) **Louissette Fréchette-Leclair** de Saint-Germain-de-Grantham
(24) **René** de Sainte-Thérèse
(26) **Monique Fréchette-Coutu** de Saint-Jean-sur-Richelieu
(30) **Marc** de Saint-Étienne-de-Lauzon

Anniversaires de juin :

- (08) **Cécile Boulanger-Ayotte** de Princeville
(08) **Guy Fréchet** de Québec
(10) **Gilles** de Saint-Rédempteur
(14) **Yvan** de Sherbrooke
(21) **Line** de Québec
(26) **Denise** de Longueuil
(30) **Sylvie Fréchette-Tucker** de Chaceley, Angleterre

Anniversaires de juillet :

- (04) **Constance** de Montréal
(07) **Hélène** de Sherbrooke
(11) **Raymonde Fréchette-Marinier** de Ville Mont-Royal
(14) **Raymond E.** de San Benito, Tx
(21) **Monique** de Montréal
(24) **Lucie** de Cap-Rouge
(26) **Lucien** de Winnipeg, Manitoba
(28) **Marylène** de Val D'Or
(28) **Roland-A.** de Somersworth, Nh
(30) **Guy** de Saint-Majorique

RAPPEL

Avec ce bulletin, vous recevrez votre nouvelle carte de membre pour l'année **2013-2014**. Votre adhésion à notre association nous est précieuse et votre cotisation annuelle de 20 \$ nous permet de réaliser des projets pour le bénéfice de nos membres. Nous comptons sur vous !

Nouveaux membres

Bernard Fréchette Drummondville, Qc
Linda Jeanne Frechette Kansas City, USA
Lorenzo Freschet Santa Rosa, USA

Gilles Fréchette Saint-Rédempteur, Qc
Serge Charles Fréchette Kirkland, Qc

BIENVENUE !

LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-2013

Adresse internet: <http://www.angelfire.com/ca/frechette>

BUREAU DE DIRECTION

Guy Fréchet

Président
Responsable - Généalogie
2727 rue Le Verrier
Québec, Qc
G1V 1G7 (418) 657-3841

Gérard D.-Fréchette

Vice-Président
Responsable - Photographie
1871-A St-Joseph ouest
Saint-Majorique, Qc
J2B 8A8 (819) 472-4587

Estelle Fréchette

Secrétaire
123 rue Genest
Asbestos, Qc
J1T 4K5 (819) 879-7354

Lise Boutet-Fréchette

Trésorière
796 rue Chapleau
Mont-St-Hilaire, Qc
J3H 0C2 (450) 714-4101

Marcelle Hébert-Fréchette

Responsable - Bulletin
505 blvd. Gouin ouest # 532
Montréal, Qc (514) 334-4792
H3L 3T2 Fax (514) 334-4792

DIRECTEURS

Céline Fréchette

Responsable - Recrutement
1422 rue De l'Entente
Lévis, Qc
G7A 4W2 (418) 831-1711

Étiennette C.-Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Sainte-Marie-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Jean-Louis Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Sainte-Marie-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Jules Fréchette

Responsable - Recrutement
243 rang d'Argenteuil
Saint-Damase, Qc
J0H 1J0 (450) 797-2986

Louis-Georges Fréchette

Responsable - Recrutement
5313 avenue des Belles Amours
Lévis, Qc
G6X 1P3 (418) 832-0704

Micheal Raymond Frichette

Relations franco-américaines
4214 S. Nucla Way
Aurora, Co USA
80013-2927 (303) 690-5317

Richard Fréchette

Responsable - Recrutement
796 rue Chapleau
Mont-St-Hilaire, Qc
J3H 0C2 (450) 714-4101

Roland-A. Fréchette

Relations franco-américaines
25 Green St.
Somersworth, Nh USA
03878-2107 (603) 692-3350

MERCI AUX
COLLABORATEURS
du présent bulletin
Guy, Jean-Yves et Sylvie

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada